

**Prédication du 14 décembre 2008**  
**Luc 15 : 1-2 et 11-24**  
**« Dieu nous attend »**

**Récapitulons :**

**Le 1<sup>er</sup> dimanche de l'aveint**, Ricardo nous a parlé de l'enseignement de Jésus : Le Royaume des cieux ressemble à dix vierges qui attendent le fiancé. Cinq sont vraiment présentes au rendez-vous, les autres (folles !) n'avaient pas assez d'huile pour leurs lampes, et ont dû partir en acheter... (**Matthieu 25**)

**2<sup>ème</sup> dimanche de l'aveint** : L'avènement de Jésus-Christ (**Matthieu 24 ; Jacques 5**) est attendu depuis qu'il y a des disciples de Jésus ! Nous devons être patients, mais prêts, car à tout moment, cela peut arriver ! Un chrétien est dans une attitude d'attente de la Parousies ;

**Aujourd'hui**, nous allons revoir à travers la parabole du fils perdu et retrouvé que Dieu aussi est dans une attitude d'attente. En fait, Cette parabole comprend deux tableaux, dépendant l'un de l'autre :

1. Celui du fils cadet, versets 11 à 24
2. Celui du fils aîné, versets 25 à 32

Nous allons parler aujourd'hui du fils cadet, celui qui est parti. Le Fils aîné reste chez son Père, mais ne partagera pas les sentiments du Père au retour de son petit frère. C'est là un autre problème ...

Dans le contexte, Jésus parle aux collecteurs d'impôts et aux pécheurs (le fils cadet), mais aussi aux scribes et aux pharisiens (fils aîné), qui se croyaient justes devant Dieu, et qui étaient même lévitiquement irréprochables, c'est-à-dire d'un point de vue religieux. (v. 1-2) Ce sont ces deux groupes de personnes qui sont visés par Jésus, pour différentes raisons.

**« La parabole du fils attendu et revenu »**

On connaît cette parabole sous divers noms : « **la parabole du fils prodigue** » ou de « **l'enfant prodigue** », ou « **la parabole du fils perdu et retrouvé** ».

Il y a encore une autre dimension dans cette histoire : celle d'un Père qui attend le retour de son fils, et d'un fils qui retourne dans la maison de son Père.

**A. DIEU ATTEND**

**Dieu nous attend avec patience**

La parabole de Jésus nous parle d'un Père qui attend son fils perdu avec beaucoup de patience. Chaque jour il guette l'horizon en espérant voir son fils revenir. Il est le premier à apercevoir son fils, et il est le premier à courir vers lui, oubliant que cela ne se fait pas pour un homme de son rang ! Aucun de ses nombreux serviteurs ne l'avertit dans son bureau : ton fils est là. C'est lui personnellement qui le remarque ! Qu'est-ce que ça veut dire pour nous ?

Notre Dieu est comme un Père qui a effectivement perdu un nombre important de ses enfants ! Nous sommes tous des enfants de Dieu, car c'est lui qui nous a tous créés. C'est lui le Père Céleste de toute l'humanité, des pécheurs comme des soi-disant justes ! Pourquoi tant d'hommes et de femmes ont-ils quitté sa maison ?

- L'Argent
- La liberté
- L'indépendance
- L'aventure
- etc...

Le Fils cadet avait ses raisons de partir : « l'air de la maison paternelle l'opprime, il se sent gêné par la présence de son père ; puis le monde du dehors l'attire, il veut jouir. Mais pour réaliser ses désirs, il faut aussi deux choses, la liberté et de l'argent ; ce sont là pour son cœur abusé par la convoitise les deux conditions du bonheur. » (Frédérique Godet)

### **Dieu a toujours laissé à ses enfants le choix de partir**

Même si cela lui fait mal de nous voir « emmener avec nous l'héritage » et « dilapider nos richesses » pour des choses futiles, comme le fils cadet dans la parabole. De nous voir devenir des esclaves du système : endettement, forcés à accepter n'importe quel travail, y compris le plus sale, pour survivre ! Le fils cadet va devoir garder des cochons, animaux considérés comme impurs à l'époque. Il n'a même pas le droit de manger leur nourriture ! Quelle humiliation, quelle précarité, quelle misère ! Dieu souffre en voyant ses enfants dans cet état ! Faut-il tomber si bas dans la vie avant de se retourner vers Lui ?

Peut-être ressentons-nous de la pitié et de la compassion pour ce jeune homme ? Dans ce cas, bravo ! Mais nous devrions réfléchir aussi à notre propre situation : Peut-être vivons-nous des choses similaires dans nos vies, pas d'ordre matériel, mais spirituel ? On peut tomber bas spirituellement. On peut être loin de Dieu en quittant le Père pour faire sa vie autre part.

### **La séparation du Père**

Il est vrai que le fils, après avoir jeté sa fortune par la fenêtre, souffre d'une profonde misère. Mais le vrai manque n'est pas de nature matérielle : il est de nature spirituelle. Cette misère-là n'est que la conséquence de son choix de partir de chez son Père pour faire « sa vie ». La raison, c'est qu'il a quitté son Père. La raison, c'est la séparation de son Père.

Bien entendu, il ne s'agit pas de rester tous à la maison chez nos parents ! Car Jésus nous raconte cette parabole pour nous parler en premier lieu de notre relation avec Dieu. Jésus nous fait comprendre que ceux qui ont quitté la maison de Dieu pour divers raisons sont à présent séparés de Lui, et la séparation de Dieu, c'est le péché. Et « *le salaire du péché, c'est la mort* ». (**Romains 6 : 23**) Voilà pourquoi Jésus laisse dire au Père : « *Mangeons, faisons la fête, car mon fils que voici était mort, et il a repris vie ; il était perdu, et il a été retrouvé !* » (v. 23- 24)

Mais Jésus nous raconte aussi que pendant que beaucoup d'hommes et de femmes vivent cette séparation, cette misère, Dieu attend patiemment le retour de ses enfants, car la solution pour sortir du pétrin dans lequel ils sont, c'est de revenir à Lui.

### **Tous sont rassasiés**

Dans la maison du Père, tous sont rassasiés, y compris, en bas de l'échelle, les serviteurs. Personne ne souffre la misère, ou le manque matériel. La raison pour cela, c'est que le Père garantit par sa présence la sécurité de tous les habitants.

Le Fils n'avait pas réalisé qu'il était entre « de bonnes mains » près de son Père. C'est ce que nous pouvons dire aux gens autour de nous qui « crèvent de faim » spirituellement :

*« Jésus leur dit : Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » (Jean 6 : 35)*

### **DIEU ATTEND AVEC PATIENCE NOTRE RETOUR.**

Certain se sont posé la question s'il y aurait assez de place pour tout le monde auprès de Dieu. Jésus nous donne là aussi une réponse : *« Que votre cœur ne se trouble pas. Mettez votre foi en Dieu, mettez aussi votre foi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. » (Jean 14 : 1-2)*

La nécessité de ce geste de revenir vers Dieu est aussi exprimé par l'apôtre Paul, lorsqu'il supplie : *« Au nom du Christ, nous supplions : Laissez-vous réconcilier avec Dieu ! » (2Cor 5 : 20)*

### **B. COMMENT REVENIR AU PERE ?**

Comment revenir au Père ? Cette parabole se compose de cinq scènes qui correspondent aux cinq phases de la vie du pécheur converti : Chaque chrétien passe à un moment ou un autre de sa vie par ces phases.

- Le départ, versets 22 à 24 → Séparation de Dieu ; péché (point de départ depuis la chute)
- La misère, versets 14 à 16 → Condition humaine sans Dieu, punition ?
- Les regrets, versets 17 à 19 → Prise de conscience de sa condition
- Le retour, versets 20 et 21 → la Repentance et la conversion
- La réhabilitation, versets 22 à 24 → Le pardon et la grâce ; la justification

L'histoire pourrait continuer ainsi :

- Le Fils cadet réintègre le foyer de son Père, mais il n'est plus le même ! Il ne voit plus son Père comme un maître, mais comme un Père qui l'aime. Il change d'attitude envers lui.
- Il ne voit plus les serviteurs comme étant moindres que lui, mais se sent proche d'eux. Il ne se bat plus maintenant pour ses « propres intérêts », mais pour les « intérêts de son Père ».
- Il est reconnaissant parce qu'il réalise qu'il est aimé et gracié.

**→ Est-ce que nous nous battons pour les intérêts de Dieu ? Est-ce que nous avons à cœur de participer à ce que sa communauté, son peuple se porte bien, avec nos actes et nos pensées ? Est-ce que nous avons soif davantage, ou sommes –nous comme le fils cadet avant son départ : présents, mais en train de réfléchir à une autre vie en dehors de la maison du Père ?**

**C. CONCLUSION : Une famille en attente ?**

En cette période d'avent (d'attente), nous nous rendons compte que Dieu attend aussi le retour de ses enfants, comme nous attendons son retour ! L'histoire interpelle aussi les enfants qui sont là, dans l'Eglise, sans être là :

*« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 3 : 21) Où est notre cœur ?*

**En Allemagne, un homme politique de gauche a écrit un livre intitulé : « Le cœur bat à gauche ». Est –ce que notre cœur bat pour Dieu ? Si oui nous devons aussi le montrer, car le monde attend lui aussi de voir qui sont les chrétiens : des personnes qui se pardonnent, qui s'aiment, qui essayent de ne pas se blesser, qui se soutiennent. Normalement, on se sent bien dans la maison de Dieu, et cela est attirant pour d'autres.**

Dieu attend. Le temps passe ...

Amen